

COMMUNIQUE DE PRESSE
05.12.2014

INEDIT : ARTCURIAL DECOUVRE EN FRANCE UN TRESOR AUTOMOBILE OUBLIE

- VENTE LE VENDREDI 6 FEVRIER 2015 -



1961 Ferrari 250 GT SWB California Spider • Châssis 2935 • Ex Alain Delon • Collection Baillon

Estimation : 9 500 000 – 12 000 000 €

1956 Maserati A6G Gran Sport Frua • Châssis 2140 • Collection Baillon

Estimation : 800 000 – 1 200 000 €

Paris – Le département voitures de collection d'Artcurial a découvert **60 automobiles** de collection de grandes marques, des débuts de l'automobile aux années 70. Retrouvées après **50 ans de sommeil**, la collection Baillon sera vendue aux enchères par Artcurial Motorcars en première partie de la traditionnelle vente du Salon Rétromobile, le 6 février prochain, à Paris. Ces automobiles dormaient dans l'ouest de la France, sous des abris de fortune, recouvertes de tôles ondulées et sous les auvents des dépendances de la propriété.

Matthieu Lamoure, directeur d'Artcurial Motorcars, déclare : « Depuis la révélation de la collection Schlumpf de Mulhouse, dont Maître Hervé Poulain était l'expert, jamais une telle réunion d'automobiles emblématiques n'avait été dévoilée, mais plus encore, dans un tel état d'origine ! Nous invitons le public de Rétromobile à partager notre émotion, comparable à celle qui étreint Lord Carnarvon et Howard Carter pénétrant dans la chambre de Toutankhamon ! Artcurial mettra en scène la magie de cette soixantaine de **silhouettes mécanomorphes mystérieuses, telle une œuvre d'art géante** : la renaissance du rêve inachevé de son propriétaire... »

Pierre Novikoff, spécialiste automobile, ajoute : « Ces Belles endormies sont habillées par la patine précieuse du temps qui passe. Une telle collection ne peut que susciter les passions, **aussi bien des amateurs d'automobiles que ceux d'art et d'histoire.** Jamais plus un tel trésor ne sera exhumé, dans le monde ! »

Bugatti, Hispano-Suiza, Talbot-Lago, Panhard-Levassor, Maserati, Ferrari, Delahaye, Delage... toutes ces **marques mythiques** sont représentées dans cet ensemble retrouvé par l'équipe du département automobiles de la maison de vente Artcurial, Matthieu Lamoure et Pierre Novikoff. La plupart sont signées par les carrossiers les plus illustres comme **Million-Guiet, Chapron, Saoutchik**, avec la présence de plusieurs **Talbot Lago T26** dont un rarissime **Grand Sport Aérodynamique** et un extravagant **Cabriolet ex-Roi Farouk**.



Talbot Lago T26 Grand Sport coupé Saoutchik
Collection Baillon, © Artcurial



Talbot Lago T26 cabriolet Saoutchik ex-Roi Farouk
Collection Baillon, © Artcurial

A l'abri dans un garage, les deux spécialistes découvrirent dans un bon état de conservation, une des trois **Maserati A6G Gran Sport carrossée par Frua** de 1956 et, sous des piles de journaux, une **Ferrari 250 California châssis court, phares carénés**. Elle avait été achetée neuve par le comédien Gérard Blain avant de la céder à l'acteur **Alain Delon**. Celui-ci a été photographié à plusieurs reprises au volant du bolide : en 1964 avec Jane Fonda sur le tournage du film 'Les Félines' et sur la Côte d'Azur avec Shirley Mac Laine. Ce cabriolet dessiné par Pininfarina a été construit à 37 exemplaires et perdu de vue par tous les historiens de la marque et pistée comme une chimère. Il sera convoité par les collectionneurs des grandes et historiques Ferrari.



Hispano Suiza H6B cabriolet Million-Guiet
Collection Baillon, © Artcurial



Talbot Lago T26 Record coupé Saoutchik
Collection Baillon, © Artcurial

Cette collection fut constituée dans les années 50 par Roger Baillon, un entrepreneur dirigeant une société de transport basée dans l'ouest de la France. Passionné de la première heure, il exposa même au Salon de Paris un roadster de sa fabrication dans les mêmes années. Son ambition était de sauver le patrimoine automobile dans un but muséal. Dans les années 70, avant qu'il n'entreprenne les restaurations, le rêve se brisa quand son activité professionnelle subit un revers. Il fut alors contraint de vendre une cinquantaine de voitures. Depuis lors, le reste de la collection resta figée jusqu'à sa découverte.



1956 Maserati A6G Gran Sport Frua, Collection Baillon
© Artcurial



1961 Ferrari 250 GT SWB California Spider
Collection Baillon, © Artcurial

Visuels HD disponibles sur demande
Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

A propos d'Artcurial – Fondée en 2002, Artcurial conforte en 2013 sa position de première maison française de vente aux enchères avec 123 ventes organisées au sein de ses 20 départements de spécialité. La maison de vente aux enchères totalise 178,1 millions d'euros en volume de ventes en 2013, soit une évolution de son chiffre d'affaire de + 24 % par rapport à 2012, incluant notamment la troisième meilleure enchère française de l'année avec la sculpture *La Rivière*, d'Aristide Maillol adjudgée plus de 6,1 millions d'euros. Elle confirme ainsi son leadership dans la bande dessinée en Europe, les automobiles de collection en Europe continentale, les bijoux et montres en France et à Monaco, et les tableaux anciens à Paris. Résolument tourné vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Milan, Vienne et Bruxelles, et des expositions itinérantes aux Etats-Unis et en Asie.

Au cours des deux dernières années, le département automobiles de collection d'Artcurial a connu une croissance exponentielle, passant de 30 M€ / 40 M\$ en 2013 à 50 M€ / 66 M\$ en 2014 (+67 %). Les ventes en France établissent toujours de nouveaux records en attirant de plus en plus de clients internationaux. Artcurial Motorcars s'est fait une spécialité de trouver des voitures jamais parues sur le marché ainsi que d'importantes collections privées, créant la surprise et suscitant l'engouement des collectionneurs.

Date de vente :
Vendredi 6 Février 2015

Contact Presse :
AGENCE 14 SEPTEMBRE
Charlotte Rivier-Jourdan
Emilie Reboul
+ 33 1 55 28 38 28
+ 33 6 11 35 43 94
charlotterivier@14septembre.fr
emiliereboul@14septembre.fr

Contact Artcurial :
Jean Baptiste Duquesne
Chargé des relations presse
+ 33 1 42 99 20 76
jbdquesne@artcurial.com

www.artcurial.com



COMMUNIQUE DE PRESSE
05.12.2014

LA DECOUVERTE DE LA COLLECTION BAILLON : ENTRETIEN AVEC MATTHIEU LAMOURE ET PIERRE NOVIKOFF

- VENTE LE VENDREDI 6 FEVRIER 2015 -



Matthieu Lamoure, directeur du département et Pierre Novikoff, spécialiste automobile
Artcurial Motorcars – Département voitures de collection d'Artcurial

Paris – C'est dans l'ouest de la France que l'équipe du département voitures de collection d'Artcurial a fait une découverte extraordinaire. Oubliées depuis près de 50 ans, 60 automobiles avaient été réunies avec passion dans le but de créer un musée privé célébrant cette géniale invention humaine. Cette collection unique sera dispersée le 6 février prochain, lors du salon Retromobile, rendez-vous incontournable, en France et à l'étranger, pour les passionnés des belles mécaniques.

Rencontre avec Matthieu Lamoure et Pierre Novikoff, d'Artcurial Motorcars, qui nous racontent cette incroyable trouvaille.

On a l'impression de la découverte d'un véritable trésor. Est-ce que c'est quelque chose qui vous arrive souvent ?

Matthieu Lamoure, directeur d'Artcurial Motorcars :

Cela ne nous arrive jamais assez ! Je crois que l'on fait avant tout ce métier pour des découvertes comme celle-ci. Oui, il s'agit véritablement d'un trésor. Sans doute le trésor d'une vie. Dans notre jargon on parle de « sortie de grange » : un ensemble de voitures intactes, restées en sommeil depuis des années, que l'on retrouve. J'aime à dire que lorsque nous sommes arrivés sur place, nous avons ressenti une très forte émotion. Probablement la même que Lord Carrington et Howard Carter lorsqu'ils ont été les premiers à pénétrer dans la tombe de Toutankhamon après des siècles. On vient vraiment de réveiller une belle endormie.

Pierre Novikoff, spécialiste senior d'Artcurial Motorcars : Nous sommes des chercheurs de trésor ! Je crois que depuis la collection Schlumpf, dont Maître Hervé Poulain était l'expert, le monde de l'automobile de collection n'avait pas connu un tel événement. C'est sans doute la dernière fois, dans le monde, que l'on fera une telle découverte. Ce qui est unique ici c'est la quantité (60 voitures), la diversité (des débuts de l'automobile aux années 70) et la qualité et pédigrée des voitures. Contrairement à Schlumpf qui était connue et répertoriée, notre collection est totalement inédite. Une découverte !

Cela va presque devenir une spécialité !

ML : Je dois avouer que chez Artcurial Motorcars, on se fait un devoir de réussir à trouver des voitures jamais ou rarement vues sur le marché. C'est notre signature. Cela demande un travail incroyable. Nous passons l'année à voyager en Europe et dans le monde. Ce n'est pas un hasard si année après année les collectionneurs du monde entier se retrouvent à nos ventes. Cette année, avec près de 50 M€ / 66 M\$ de volume de vente, nous sommes en progression de 67 % par rapport à 2013 .

PN : Les prix et les records, sont de belles récompenses pour notre travail. Mais arriver dans un petit village de l'Ouest de la France, et découvrir ce trésor, c'est quelque chose d'unique. Nous partageons la même passion avec les collectionneurs. Ils connaissent notre sérieux et nous suivent. Nous parlons le même langage. C'est grâce à ce lien que l'on peut réussir à organiser des ventes aux enchères comme celle-ci. J'espère bien que c'est notre marque de fabrique !

Justement, comment cela a commencé ?

PN : C'est presque anecdotique à raconter. Lorsque l'on prépare une vente, on sillonne la France et le monde à la recherche d'œuvres rares. La richesse de notre métier c'est de pouvoir tisser des liens et d'être à l'écoute lorsque l'on nous parle de quelque chose. Justement ce jour là, j'ai eu le sentiment qu'il se passait quelque chose. Au téléphone, je comprenais par les informations qu'on me donnait, qu'il pouvait s'agir de quelque chose d'important. Sans en mesurer la portée. J'en ai immédiatement parlé avec Matthieu et nous nous sommes organisés pour aller

sur place, voir ce qu'il en était.

Et lorsque vous arrivez, que se passe-t-il ?

ML : C'est un sentiment assez indescriptible. Lorsque l'on franchit le portail de cette propriété, on ne sait pas ce que l'on va trouver. Il faut que l'on fasse le tour pour aller dans le parc, à l'arrière de la propriété, pour commencer à avoir un premier aperçu. Sur trois hectares, on aperçoit différentes structures de bric et de broc. Des abris bas en tôles métalliques. Là, on se rend compte que l'on est face à quelque chose d'important. On ne sait pas encore de quoi il s'agit, mais on devine des carrosseries, usées par le temps et les intempéries. Des formes modernes, d'autres plus anciennes.

PN : Incroyable ! Il ne s'agissait pas de véritables hangars ordonnés où les voitures étaient entreposées, mais de constructions de fortune. On avance au milieu des installations et on réalise que ce sont des dizaines de voitures qui sont parquées dessous. On comprend vite que certaines ont été juste déposées il y a 50 ans puis laissées intactes. Les piliers en bois, entre les véhicules, soutiennent les fragiles toitures. Les côtés sont laissés ouverts. On ne réalise pas encore exactement ce dont il s'agit : le nombre de voitures, les marques, leurs états.



C'est presque un travail d'archéologue qui vous attend !

ML : Exactement ! Mais avant d'inventorier, d'étudier, de retracer l'histoire, il faut finir de mettre à jour l'ensemble. On poursuit notre exploration dans un second site, au fond d'un champ, puis dans une dépendance de la demeure, une ancienne grange pour le coup reconvertie en garage improvisé.

PN : Et là les chocs s'enchainent. Les chocs artistiques et

esthétiques d'abord, devant la beauté de ces sculptures de métal. Les chocs émotionnels ensuite à la découverte de modèles incroyables et de marques légendaires. On oscille parfois entre le cimetière de ferraille et le musée. La nature a repris ses droits au fil du temps. Le lierre envahit une voiture et recouvre une roue, tandis que des mauvaises herbes se développent à l'intérieur d'un habitacle comme dans une serre. Par endroit, les plaques de tôle du toit reposent directement sur les voitures.

Mais quelle est l'histoire derrière tout ce trésor ?

ML : Bien évidemment, c'est la première question que l'on se pose ! Devant un tel rassemblement, comment ne pas être curieux, vouloir comprendre ? Comment quelqu'un a-t-il pu réunir autant de voitures ? Dans quel but ?

PN : Petit à petit, grâce aux propriétaires, on retrace l'histoire. Les morceaux du puzzle se mettent en place. Nous sommes face à la collection Baillon. Bien documentée, elle avait donné lieu à une grande vente dans les années 70. Tout le monde pensait que tout avait été vendu. On avait oublié son existence. Et là, on venait de trouver la collection perdue ! L'ensemble de camions rouges, emblématique des célèbres Transports Baillon, au milieu du 20^{ème} siècle, ne nous laissait aucun doute.



Comment cela perdu ?

PN : Il faut que je vous raconte l'histoire ! C'est d'abord celle d'un inventeur génial, un passionné d'automobiles, bien que la collection ait été rassemblée sur plusieurs générations. Jusqu'en 1977, Roger Baillon a une entreprise de transport et de fabrication de camion dans l'ouest de la France. Dès 1947, ce fou de mécanique se fait repérer : il expose au Salon de l'Auto de Paris une automobile qu'il a lui-même dessinée : l'Oiseau bleu. Le véhicule est ingénieux, sculptural. Il s'agit d'une voiture

d'esthète réalisée dans les règles de l'art.

ML : Il faut dire que Roger Baillon fait fortune dans la construction de camions, à un moment où le transport automobile est en pleine expansion, Après-guerre. Il a le monopole du transport de liquide chimique dangereux grâce à la conception d'une citerne étanche sécurisée. Parallèlement, il présente en 1950 un camion révolutionnaire qui possède la première cabine avancée de l'industrie du transport ! C'était émouvant de retrouver dans le jardin de la propriété des vestiges de cette grande époque.

PN : C'est justement entre 1955 et 1965 qu'il rassemble la plus grande partie des modèles. Malheureusement, dans les années 70, il connaît un revers de fortune et son entreprise périclète. Ce qui explique la grande vente de la fin de la décennie.

Mais pourquoi collectionner des autos ?

PN : Il faut se remettre dans le contexte. Si aujourd'hui les voitures de collection, tout particulièrement les automobiles françaises d'Après-guerre, s'arrachent en ventes aux enchères, cela n'a pas toujours été le cas. A l'époque, Roger Baillon sauve véritablement de la casse nombre de ces voitures. Parmi elles de nombreux monuments !

ML : L'homme est un collectionneur de la première heure. Il veut célébrer le génie automobile et achète une propriété pour construire un musée de l'automobile. Il se met alors à acheter en France, mais aussi en Europe, des modèles emblématiques. Grâce à son entreprise de transport, il peut facilement acheminer ses trouvailles dans la propriété qu'il a achetée en 1953 à cette intention. Il acquiert même un petit train qui, dans son projet, devra faire le tour du musée et passer entre les voitures.

PN : Quand les véhicules arrivent, il les entrepose simplement, les uns à côté des autres. Il restaure certains et laisse les autres dans leurs jus. Il transmet cette passion à ses enfants et petits-enfants qui continuent d'être très attachés à cette collection qu'ils ont vue naître et à ces voitures au milieu desquelles ils ont grandi.

J'imagine que vous êtes allés de découvertes en découvertes quand vous avez débuté l'inventaire ?

ML : 60 voitures, des marques légendaires, un état « sortie de grange » : c'est déjà irréel ! Si nous avons déjà repéré quelques pépites lors de notre première excursion au milieu des bolides, l'inventaire nous a permis de nous rendre compte de l'ampleur de la collection. Les noms des carrossiers mythiques se succèdent. Je veux notamment parler de trois Talbot signées par Saoutchik : malgré l'état de conservation, on ne peut que tomber amoureux des lignes de la Talbot Lago T26 Record coupé Saoutchik. On dirait une œuvre de Brancusi. Lorsque

nous avons appelé l'historien de la marque pour lui dire que nous avons retrouvé cette voiture, il n'y croyait pas ! Passé le coup de l'émotion, il nous a assailli de questions.

PN : Je ne suis pas sûr d'avoir déjà vu réunies dans une seule collection autant de voitures exceptionnelles : Bugatti, Hispano-Suiza, Talbot-Lago, Panhard-Levassor, Maserati, Ferrari, Delahaye, Delage... Roger Baillon a sauvé ces voitures et a réussi son œuvre : retracer l'histoire de l'automobile avec ses plus beaux exemples ! Lorsque je vois l'imposante Hispano Suiza H6B cabriolet Million-Guiet, une voiture fabriquée en France, je suis impressionné par le souci du détail et des proportions. Ces hommes étaient de véritables artistes.

Vous en parlez comme de véritables œuvres d'art...

PN : Mais c'est le cas ! Ce n'est pas un hasard si Artcurial a un département automobiles de collections. Certaines voitures, tout comme un tableau ou sculpture, sont des œuvres d'art, créées par des artistes ! Au delà de la mécanique, elle retracent l'histoire du design en quelque sorte...

ML : Je pense que l'on peut ressentir la même émotion devant le trait cubiste de Pablo Picasso, les formes à la fois douces et géométrique de Constantin Brancusi, une bibliothèque par le designer Ron Arad ou les lignes parfaites d'une Ferrari 250 GT SWB California Spider.

Parlez moi de cette Ferrari. C'est LA découverte ?

ML : Ferrari est un nom légendaire pour le monde automobile. Et cette voiture est unique. Ce modèle n'a été fabriqué qu'à 37 exemplaires. Elle est extrêmement rare. Tous les exemplaires avaient été scrupuleusement répertoriés par les historiens de la marque. On pensait celui-ci perdu. Nous l'avons retrouvé !

PN : On peut vraiment dire retrouvée : elle était enfouie, dans un garage, sous une pile de journaux (des vieux exemplaires de la Vie de l'Auto) et de couvertures. Improbable pour une voiture estimée entre 9,5 – 12 M€ / 12 – 16 M\$. Elle avait pour voisine une autre merveille, une Maserati A6G Gran Sport Frua.

Certaines voitures ont-elles des provenances surprenantes ?

ML : La Ferrari justement ! Lors de l'inventaire, nous nous sommes rendus compte que la voiture avait appartenue à Alain Delon !

PN : Elle avait été achetée neuve par le comédien Gérard Blain qui l'a cédée à l'acteur Alain Delon. Celui-ci a été photographié à plusieurs reprises au volant du bolide : en 1964 avec Jane Fonda sur le tournage du film 'Les Félins' et sur la Côte d'Azur avec Shirley Mac Laine.

ML : La collection contient également un extravagant cabriolet Talbot Lago T26 ayant appartenu au roi Farouk.



Que fait-on de véhicules dans cet état de conservation ?

PN : Toutes les voitures représentent un vrai intérêt patrimonial, et nous espérons que certaines rejoindront de grandes collections françaises et étrangères. Peut être même des musées. Parmi les 60 voitures, les prix peuvent varier de 500 € à plusieurs millions d'euros. Elles seront exposées et vendues en l'état. Telles que nous les avons trouvées sur place. Peut être que certaines toiles d'araignées seront perdues dans le transport, et que la couche de poussière sera un peu atténuée mais c'est tout !

ML : Ce qui est incroyable c'est justement l'état de ces automobiles. Je pense qu'il faut laisser certaines en l'état, restaurer d'autres. C'est un témoignage unique. Ce sont les collectionneurs qui auront la chance de remporter l'enchère qui décideront. Mais si on réfléchit, on peut toujours acheter des voitures restaurées sur le marché. Mais un tel véhicules est unique. C'est une occasion rarissime de s'offrir des œuvres d'art qui étaient inconnues du marché ! Pour la Talbot Lago T26 Grand Sport coupé Saoutchik, dont l'arrière est embouti, je trouve qu'il faut la laisser en l'état. C'est une sculpture.

Les voitures seront exposées lors du salon Rétromobile, en février 2014. Comment transporte-t-on des objets aussi fragiles ?

ML : C'est un travail technique et de haute précision. C'est exactement comme transporter une œuvre d'art. Nous y mettons autant de soin que si nous faisons voyager la Joconde. Les voitures sont chargées manuellement pour être placées dans des camions spéciaux qui les acheminent jusqu'à un entrepôt où, comme de vraies stars, elles vont être prises en photo studio

individuellement, inspectées et répertoriées pour le catalogue de la vente.

exposition qui précèdera la vente, le 6 février, au salon Retromobile.

PN : On les retrouvera ensuite en février, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, pour la grande

Visuels HD disponibles sur demande
Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

A propos d'Artcurial – Fondée en 2002, Artcurial conforte en 2013 sa position de première maison française de vente aux enchères avec 123 ventes organisées au sein de ses 20 départements de spécialité. La maison de vente aux enchères totalise 178,1 millions d'euros en volume de ventes en 2013, soit une évolution de son chiffre d'affaire de + 24 % par rapport à 2012, incluant notamment la troisième meilleure enchère française de l'année avec la sculpture *La Rivière*, d'Aristide Maillol adjudgée plus de 6,1 millions d'euros. Elle confirme ainsi son leadership dans la bande dessinée en Europe, les automobiles de collection en Europe continentale, les bijoux et montres en France et à Monaco, et les tableaux anciens à Paris. Résolument tourné vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Milan, Vienne et Bruxelles, et des expositions itinérantes aux Etats-Unis et en Asie.

Au cours des deux dernières années, le département automobiles de collection d'Artcurial a connu une croissance exponentielle, passant de 30 M€ / 40 M\$ en 2013 à 50 M€ / 66 M\$ en 2014 (+67 %). Les ventes en France établissent toujours de nouveaux records en attirant de plus en plus de clients internationaux. Artcurial Motorcars s'est fait une spécialité de trouver des voitures jamais parues sur le marché ainsi que d'importantes collections privées, créant la surprise et suscitant l'engouement des collectionneurs.

Date de vente :
Vendredi 6 Février 2015

Contact Presse :
AGENCE 14 SEPTEMBRE
Charlotte Rivier-Jourdan
Emilie Reboul
+ 33 1 55 28 38 28
+ 33 6 11 35 43 94
charlotterivier@14septembre.fr
emiliereboul@14septembre.fr

Contact Artcurial :
Jean Baptiste Duquesne
Chargé des relations presse
+ 33 1 42 99 20 76
jbdupesne@artcurial.com

www.artcurial.com

